

Un 1er mai 2018 de convergences de luttes pour le progrès social, la solidarité et la paix dans le monde

Les lois « travail » étaient une étape supplémentaire d'une nouvelle ère de destruction des droits sociaux et des solidarités construites durant des décennies.

Les velléités pour déposséder les salariés et citoyens de leurs biens communs n'ont eu de cesse depuis 30 ans: moyens diminués pour la santé, territorialité mise à mal, services publics affaiblis, assurances chômagees attaquées, égalité d'éducation cassée, retraites visées, salaires en berne, conditions de travail dégradées, emplois supprimés.

De l'école à l'entreprise jusqu'à la maison de retraite, le dogme du libéralisme exige que la société toute entière soit soumise à des contraintes de rentabilité, quitte à nous détruire la santé, à dégrader nos vies.

C'était sans compter le ras-le-bol généralisé et la capacité des travailleurs à faire front !

Dans les prisons, les EHPAD, les retraités, dans les fonctions publiques, les mobilisations ont marqué le paysage social de ce début d'année avec une volonté de reconquérir une justice sociale amputée à l'excès.

Des luttes poussent de partout

Les cheminots, l'énergie, entament un cycle de grève de 3 mois pour proposer un autre projet de société face au pack ferroviaire et énergie bruxellois que le gouvernement veut mettre en œuvre en cassant un peu plus des services publics dont ont besoin les usagers et le pays.

À Air France, à Carrefour, chez les facteurs, chez les éboueurs et des égoutiers, dans les universités, des grèves s'organisent contre les stratégies de casses sociales et de compétitivité engagées alors que les richesses créées dans ce pays atteignent des sommets. Des luttes menées pour gagner une autre politique de redistribution des richesses qui n'a jamais été aussi injuste.

95 milliards de bénéficiaires en 2017 (+25%)

57 milliards de dividendes en 6 mois

Luttons pour gagner une juste répartition des richesses

1er mai 2018

Place de la République > Cours d'Albret >
Rue du Docteur Charles Nancel Pénard > Place Gambetta > Cours de l'Intendance > Place de la Comédie >
Rue Esprit des Lois > Quais > Cours Victor Hugo > Cours Pasteur > Place de la Victoire

**Rassemblement à 9h30
Place de la République
Bordeaux**

La radicalisation du gouvernement qui croyait avoir la voie libre pour remettre en cause nos conquêtes sociales, se heurte à une conscience collective croissante sur les enjeux pour notre avenir.

Refusons que nos entreprises deviennent les instruments à faire du profit pour quelques uns. La CGT appelle à ce que le légitime ras-le-bol des salariés se transforme à partir d'assemblées générales, en revendications à plus de justice sociale dans les entreprises, dans ce pays.

La convergence des luttes est en cours et elle est en mesure de créer un mouvement social unitaire et puissant capable de faire plier le gouvernement Macron et le patronat.

À l'issue de cette manifestation, comme tous les ans, un moment de fraternité et de solidarité est organisé à la Bourse du Travail de Bordeaux autour d'un repas et de musiciens.

